

Bigoudis et bulldozer

Comédie burlesque

de Hugo LYNX

Contact : lynx-hl}helix}felinae{O{fr *

Hugo LYNX BP 37 21230 Arnay-le-Duc - France <http://lynx.felinae.fr>

* Remplacer }helix} par @ et remplacer {O{ par •

Caractéristiques

Média	Théâtre																														
Genre	Comédie burlesque																														
Durée¹	20 minutes environ																														
Thème	Tranches de vie																														
Public	Adultes – Adolescents - Enfants																														
Comédiens	Interprétable par : Adultes : ✓ Adolescents : ✓ Enfants : ✓																														
Rôles²	<p>11 rôles :</p> <p>♀ 1 rôle féminin PUÉRICULTRICE</p> <p>♂ 2 rôles masculins PATRON</p> <p>INTERNE, en médecine</p> <p>♂ 8 rôles indifférenciés (féminins ou masculins)</p> <p>INFIRMIÈRE</p> <p>MÉCANICIEN</p> <p>BRIGADIER, de Gendarmerie (<i>ou voix enregistrée</i>)</p> <p>GENDARME</p> <p>JARDINIER</p> <p>COIFFEUSE</p> <p>GUIDE, touristique</p> <p>ACCOMPAGNATRICE, scolaire</p>																														
Distribution	<p>10* à 11 comédiens :</p> <table border="1"> <tr> <td>♀ femmes</td> <td>6</td> <td>1</td> <td>2</td> <td>3</td> <td>4</td> <td>5</td> <td>7</td> <td>8</td> <td>9</td> </tr> <tr> <td>♂ hommes</td> <td>5</td> <td>10</td> <td>9</td> <td>8</td> <td>7</td> <td>6</td> <td>4</td> <td>3</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>Total</td> <td>11</td> <td>11</td> <td>11</td> <td>11</td> <td>11</td> <td>11</td> <td>11</td> <td>11</td> <td>11</td> </tr> </table> <p>Distribution originale</p> <p>* Le rôle du Brigadier pouvant être une voix enregistrée.</p>	♀ femmes	6	1	2	3	4	5	7	8	9	♂ hommes	5	10	9	8	7	6	4	3	2	Total	11								
♀ femmes	6	1	2	3	4	5	7	8	9																						
♂ hommes	5	10	9	8	7	6	4	3	2																						
Total	11	11	11	11	11	11	11	11	11																						

-
- 1 La durée des pièces est donnée à titre indicatif. La durée réelle étant intimement liée au jeu des comédiens et à la mise en scène.
- 2 Si le nombre de rôles est supérieur au nombre de comédiens de la distribution c'est que plusieurs rôles peuvent être joués par le même comédien ou que certains rôles peuvent être remplacés par des voix enregistrées (ou supprimés).

Décors	3 décors sugérés, très simplifiés, cohabitent sur scène : - le salon de coiffure - le jardin - la société de travaux publics. L'avant-scène représente la rue où déambule le gendarme.
Costumes	Contemporains.
Résumé	La société de travaux publics abrite une infirmière sadique, un patron exigeant et son employé feignant. Mais la rue est surveillée par un gendarme assoiffé et tatillon qui veut maîtriser la manif des médecins. Fort heureusement, le salon de coiffure est accueillant...
Remarques	

Autorisation

Ce texte, déclaré au répertoire de la SACD, est soumis aux droits d'auteur. En conséquence, avant de le représenter, une demande d'autorisation doit être faite directement à la **SACD** (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques).

La demande d'autorisation peut être directement effectuée par internet.

Exploitation amateur :

<http://www.sacd.fr/Vous-etes-une-troupe-amateur.119.0.html>

Exploitation professionnelle :

<http://www.sacd.fr/Vous-etes-producteur-professionnel.116.0.html>

Coordonnées de la SACD

SACD**Pôle Auteurs Utilisateurs**

9 rue Ballu

75442 PARIS cedex 09

Tél. 01 40 23 44 55 (lundi au jeudi 9h/18h)

spectaclevivant@sacd.fr

<http://sacd.fr/Spectacle-vivant-Vos-demarches.109.0.html>

<http://sacd.fr>

Troupes amateurs :

Hugo LYNX ayant donné mandat à la SACD, les autorisations de représentation seront **systématiquement accordées** aux troupes amateurs pour ce texte¹. Toute représentation donnera lieu à facturation de droits d'auteur.

Texte déclaré à la SACD. Texte déposé.

¹ Sauf avis contraire ou modification du statut de ce texte.

Bigoudis et bulldozer

de Hugo LYNX

~ Extrait ~

SCÈNE 1

(Dans le bureau de la société de Travaux Publics - côté cour. Le patron est assis à son bureau. L'infirmière est assise sur une chaise à sa gauche.)

INFIRMIÈRE Allez, Monsieur le Directeur, faites-moi voir votre bras. Je vais vous vacciner contre la grippe. Vous serez tranquille pour l'hiver.

(Le patron tend son bras gauche vers l'infirmière. De sa trousse elle sort un garrot - une corde de gros diamètre - et serre le bras en faisant un noeud. Le patron grimace.)

PATRON Aïe !

INFIRMIÈRE Soyez courageux, c'est juste une petite piqûre de rien du tout.

(L'infirmière sort une bouteille de whisky, en imbibe un coton et le passe sur l'avant-bras du patron. Elle pose la bouteille sur son bureau.)

PATRON Ouille, ça pique !

(Le patron s'empare de la bouteille et boit au goulot.)

INFIRMIÈRE Vous êtes vraiment douillet Monsieur le Directeur.

(L'infirmière sort son énorme seringue et s'apprête à piquer.)

PATRON Aïe, aïe !

(*L'infirmière sort un os de sa trousse, le mets dans la bouche du patron.*)

INFIRMIÈRE Tenez, serrez très fort et vous ne sentirez rien.

(*L'infirmière pique et vide sa seringue. Le patron grogne.*)

INFIRMIÈRE Et voilà, c'est fini ! Ce n'était pas la peine de crier comme ça.

(*L'infirmière prend la bouteille de whisky et en verse directement sur la piqûre. Le patron ouvre la bouche, hurle et laisse tomber l'os. Il s'empare de la bouteille puis boit au goulot.*)

PATRON Ouah ! Ça arrache !

(*L'infirmière ramasse l'os, pose un pansement avec une belle rosette puis range ses affaires.*)

INFIRMIÈRE Ça y est, vous êtes tranquille. Au revoir !

(*L'infirmière sort côté cour. Le patron grimace en touchant la rosette.*)

(*Le mécanicien frappe au bureau.*)

PATRON Oui ! Entrez !

(*Le mécanicien entre et se dirige vers le patron.*)

MÉCANICIEN Oh ! Comme c'est joli !

(*Le mécanicien touche la rosette.*)

PATRON Ouille !

MÉCANICIEN Ça fait mal ? Excusez-moi ! Euh... voilà patron. Je voulais vous dire. Il y a de plus en plus de travail.

PATRON Et alors ?

MÉCANICIEN Et alors je finis de plus en plus tard le soir.

PATRON Et alors ?

MÉCANICIEN Et alors ? J'aimerais bien avoir une augmentation de salaire.

PATRON Non !

MÉCANICIEN Mais tout coûte de plus en plus cher ! L'essence, le loyer, la TVA.

PATRON Et alors ?

MÉCANICIEN Et alors il me faut une augmentation, même une petite augmentation.

PATRON Non !

MÉCANICIEN Même une toute petite augmentation !

PATRON Non ! Au boulot feignant !

MÉCANICIEN Mais patron ! Je...

PATRON Au boulot feignant !

(Le patron pointe la porte du doigt - côté cour. Le mécanicien sort du bureau)

(Le patron porte à sa bouche un gros cigare, prend son journal, mets les pieds sur le bureau et lit. Il disparaît derrière le journal.)

PATRON Quoi ?

(Le patron rapproche le journal de son visage. Le cigare traverse le journal.)

PATRON Ça baisse encore !

(*Le patron bougonne.*)

(*Le mécanicien frappe au bureau.*)

PATRON Oui ! Entrez !

MÉCANICIEN Patron ! Il n'y a plus d'huile hydraulique.

PATRON Et alors ?

MÉCANICIEN Et alors j'en ai besoin pour réparer le tractopelle. J'ai dû changer un vérin et purger le circuit hydraulique.

PATRON Tu n'as qu'à prendre de l'huile de friture.

MÉCANICIEN Mais patron, ça n'ira pas !

PATRON Au boulot feignant !

(*Le patron pointe la porte du doigt. Le mécanicien sort du bureau*)

SCÈNE 2

(On entend le brigadier et le gendarme sans les voir.)

BRIGADIER Allô gendarme ! Vous m'entendez ?

GENDARME Oui chef ! Dix sur cinq.

BRIGADIER Bien ! Vous allez me faire une ronde dans la Grande Rue. Vous me téléphonerez votre rapport. Exécution !

(Le gendarme arrive à cour. Il examine le public tout en marchant. Arrivé à jardin il fait demi-tour et examine les magasins. Il salue la coiffeuse puis s'arrête à côté du jardinier.)

GENDARME Il fait beau hein ?

JARDINIER Il fait beau.

GENDARME Il fait chaud hein ?

JARDINIER Il fait chaud.

GENDARME Il fait soif hein ?

JARDINIER Il fait soif !

GENDARME Allez, bon courage !

JARDINIER Bon courage !

(Le gendarme passe devant le bureau et salue le patron. Arrivé à cour il fait demi-tour. Il s'arrête au milieu de la rue face au public, écarte les jambes, regarde à cour et à jardin puis dégaine sa canette de bière. Il boit une rasade, ren-gaine et continue sa ronde vers jardin. Il fait demi-tour et s'arrête à cour. Il appelle le brigadier au téléphone.)

GENDARME Allô chef ?

BRIGADIER Oui gendarme, je vous écoute.

GENDARME Bon alors pour la Grande Rue, R-A-S. Tout est calme. Y'a une cliente super mignonne chez la coiffeuse !

BRIGADIER Oui OK. Et à part ça ?

GENDARME Y'a un jardinier qui taille sa haie et ses rosiers.

BRIGADIER Oui OK. Et à part ça ?

GENDARME Y'a le patron de l'entreprise de Travaux Publics qui se la coule douce !

BRIGADIER Oui OK. Et à part ça ?

GENDARME R-A-S !

BRIGADIER Très bien. Vous ferez une nouvelle ronde dans une heure. Rompez !

GENDARME Oui chef !

(Le gendarme salut en portant son téléphone au képi puis raccroche. Il sort à cour.)

SCÈNE 3

(Dans le salon de coiffure, la cliente - puéricultrice - est sous le séchoir. Elle lit. La coiffeuse prépare ses outils puis elle se dirige vers la puéricultrice.)

COIFFEUSE Ça va Madame ? Ce n'est pas trop chaud ?

(La puéricultrice lève la tête et interroge du visage.)

COIFFEUSE *(Elle crie.)* Ce n'est pas trop chaud ? Ça va ?

PUÉRICULTRICE Non.

(La coiffeuse retourne à ses outils. La puéricultrice s'agit sur son siège et souffle.)

PUÉRICULTRICE C'est trop chaud !

(La coiffeuse, face au public, répond sans se retourner.)

COIFFEUSE Oui. C'est vrai qu'il fait beau. On a un magnifique printemps !

PUÉRICULTRICE *(Plus fort.)* C'est trop chaud. Ça brûle !

COIFFEUSE Justement, j'en parlais à mon mari ce midi. Il nous faudrait un peu de pluie sinon toutes mes fleurs vont brûler.

PUÉRICULTRICE Mais vous êtes bouchée ou quoi !

COIFFEUSE Vous avez raison. Mon mari a bouché le toit ce week-end. On ne craint plus les fuites maintenant. Il peut pleuvoir.

PUÉRICULTRICE *(Elle crie en mettant les mains en porte-voix.)* Le séchoir est trop chaud !

(La coiffeuse se retourne et va éteindre le séchoir.)

COIFFEUSE Voilà, ça ira mieux. Mais faut pas être timide comme ça Madame. Faut demander !

(La coiffeuse retourne à ses outils. La puéricultrice, soulagée, souffle, s'avachit sur le siège et s'évente avec la revue. Le minuteur sonne. Sans quitter ses outils et sans regarder la puéricultrice la coiffeuse appelle.)

COIFFEUSE C'est fini Madame. Vous êtes sèche, archisèche. Venez !

(La puéricultrice se lève brutalement, se cogne la tête dans le séchoir et retombe assise, les bras ballants, l'air hébétée. La coiffeuse s'impatiente.)

COIFFEUSE Allez ! Venez ! Dépêchez-vous ! *(Après quelques instants elle crie vers la puéricultrice.)* Venez ici ! Mais ma parole vous êtes bouchée ou quoi ?

(La coiffeuse va chercher la puéricultrice et l'aide à s'asseoir sur le siège devant le miroir. La puéricultrice secoue la tête et reprend ses esprits. La coiffeuse enlève les filets et interroge.)

COIFFEUSE Et les enfants ? Ça va ?

PUÉRICULTRICE Couci-couça. En ce moment c'est le rhume des foins.

COIFFEUSE Et vous en avez beaucoup ?

PUÉRICULTRICE Quarante.

COIFFEUSE Quarante ?

PUÉRICULTRICE Quarante !

COIFFEUSE Vous voulez dire que vous avez quarante enfants ? Quarante !

PUÉRICULTRICE Ben oui quoi. Quarante. Quarante : cinq fois dix, quatre fois huit. Quarante quoi !

COIFFEUSE Mais vous avez fait comment ?

PUÉRICULTRICE Pardon ?

COIFFEUSE Pour avoir tous ces enfants.

PUÉRICULTRICE Ce n'est pas de ma faute. Ils viennent tout seul. Enfin ce sont les parents qui les amènent. Vous savez, quand on est puéricultrice il faut aimer les enfants pour bien les soigner.

COIFFEUSE Bien sûr. Je comprends mieux. (*Elle donne le dernier coup de brosse et se saisit de son extincteur CO₂.*) Un petit coup de laque peut-être ?

PUÉRICULTRICE Oh non ! Je suis allergique !

COIFFEUSE Mais il y a beaucoup de vent dehors.

PUÉRICULTRICE Alors un tout petit peu, ça me donne des boutons.

(*Pendant la scène suivante, la coiffeuse dessine, sans être vue du public, des boutons - au rouge à lèvres - sur le visage de la puéricultrice.*)

... FIN DE L'EXTRAIT

Vous pouvez obtenir **gratuitement** la version **intégrale** de ce texte sur simple demande auprès de l'auteur. Veuillez effectuer votre demande par courriel à :

lynx-hl}helix}felinae{O{fr *

* Remplacer **helix}** par **@** et remplacer **{O{** par **•**

En indiquant en objet : Texte intégral
et en précisant :

Titre du (ou des) texte(s) demandé(s)¹ : Bigoudis et bulldozer

Prénom* :

NOM* :

Fonction :

Nom de la Structure (compagnie ou autre)* :

Statut (si compagnie : professionnelle ou amateur)* :

Adresse postale de la structure* :

Adresse de courriel (à laquelle sera envoyé le texte)* :

Site internet : http://

Téléphone :

Message complémentaire :

* Informations nécessaires pour obtenir le texte intégral.

Si vous utilisez un logiciel de messagerie, vous pouvez cliquer sur le lien suivant (n'oubliez pas de compléter les informations requises) :

Demande de texte intégral

Remarques

Avoir obtenu ce texte gratuitement vous autorise uniquement à le diffuser au cercle restreint des comédiens, metteur en scène, techniciens et partenaires impliqués dans la représentation de celui-ci. Toute autre utilisation, diffusion, publication (par vous-même ou les personnes citées au paragraphe précédent) sont strictement interdites sans autorisation écrite préalable de l'auteur.

Ce texte est un texte de théâtre destiné à être représenté sur scène, devant un public. Il vous a été proposé de l'obtenir gratuitement afin de vous aider à le monter. Cependant, cela ne vous dispense en aucun cas du paiement des droits d'auteur liés aux représentations que vous effectuez.

Toute représentation doit faire l'objet :

1- Avant les répétitions : demande d'autorisation à effectuer à la SACD (cette autorisation sera systématiquement accordée aux troupes amateurs). Voir la rubrique « Autorisation » du tableau situé au début de ce document.

2- Après les représentations : établissement du bordereau de recettes à adresser à la SACD.

¹ Si vous souhaitez recevoir plusieurs textes, indiquez-en ici la liste (un seul courriel suffit).

3- **Paiement** de la facture des droits d'auteur établie par la SACD.

Contact : **lynx-hl}helix}felinae{O{fr ***
Hugo LYNX BP 37 21230 Arnay-le-Duc - France <http://lynx.felinae.fr>
*** Remplacer }helix} par @ et remplacer {O{ par •**